



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Concours externe du Capes et Cafep-Capes**

### **Section lettres : lettres modernes**

#### **Exemple de sujet pour l'épreuve de leçon, domaine cinéma**

*À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.*

## SUJET

Vous proposerez une explication du texte figurant dans le corpus.

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de 6<sup>ème</sup>, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

## CORPUS

**Texte** : Georges Sand, "Le Château de Pictordu" dans *Contes d'une grand-mère* (1874).

**Document associé** : Extrait filmique : Guillermo del Toro, *Crimson Peak*, Etats-Unis, Legendary Pictures, 2015.

**Texte : Georges Sand, "Le Château de Pictordu" dans *Contes d'une grand-mère* (1874).**

*Situation : M. Flochardet ramène chez lui, Diane, sa fille de huit ans souffrante. Sur le chemin du retour, ils passe une nuit aux abords du château en ruine de Pictordu. L'édifice abandonné a la réputation d'être hanté par la « Dame au voile ». On apprendra plus tard dans le récit que cette apparition mystérieuse est la mère de la jeune Diane*

Diane, tout en sommeillant, avait entendu, d'une manière vague, ce que le postillon avait raconté à M. Flochardet de la Dame voilée, et peu à peu, elle se mit à songer que ce corps sans figure devait avoir quelque rapport avec la légende du château.

« Je ne sais pas, pensa-t-elle, pourquoi mon papa traite cela de folie. Je suis bien sûre, moi, que cette dame m'a parlé sur la terrasse et même avec une très jolie voix bien douce. Je serais contente si elle voulait me parler encore. Et même, si je ne craignais pas de mécontenter papa qui me croit toujours malade, j'irais bien voir si elle est encore là. »

À peine avait-elle pensé cela, que la lanterne s'éteignit et qu'elle vit une grande belle clarté bleue comme celle de la lune, traverser la salle ; et dans ce rayon de lumière douce, elle vit que la danseuse antique avait quitté la muraille et venait à elle.

Ne croyez point qu'elle en eut peur, c'était une forme exquise. Sa robe faisait mille plis gracieux sur son beau corps et semblait semée de paillettes d'argents : une ceinture de pierreries retenait les pans de sa tunique légère ; un voile de gaze brillante était roulé sur sa chevelure qui s'échappait en tresses blondes sur ses épaules blanches comme neige. On ne pouvait distinguer son visage à travers cette gaze, mais il en sortait comme deux pâles rayons à la place des yeux. Ses jambes nues et ses bras découverts jusqu'à l'épaule étaient d'une beauté parfaite. Enfin la nymphe incertaine et pâlie de la muraille était devenue une personne vivante tout à fait charmante à regarder.

Elle vint tout près de l'enfant et, sans effleurer son père étendu auprès d'elle, elle se pencha sur le front de Diane et y mit un baiser : c'est-à-dire que Diane entendit le doux bruit de ses lèvres et ne sentit rien. La petite jeta ses bras autour du cou de la dame pour lui rendre sa caresse et la retenir, mais elle n'embrassa qu'une ombre.

**Document associé : Extrait filmique : Guillermo del Toro, *Crimson Peak*, Etats-Unis, Legendary Pictures, 2015.**

Durée de l'extrait : 3 minutes et 1 seconde.

Scénario : Guillermo del Toro, Matthew Robbins et Lucinda Coxon

Réalisation : Guillermo del Toro

Photographie : Dan Laustsen

Décor : Thomas E. Sanders

Costumes : Kate Hawley

Montage : Bernat Vilaplana

Musique : Fernando Velazquez

Distribution : Edith Cushing (adulte) : Mia Wasikowska ; Edith Cushing (enfant) : Sofia Wells ; le fantôme de Lady Cushing : Doug Jones

*Cet extrait constitue l'ouverture du film. On y découvre d'abord Edith Cushing adulte, jeune héritière américaine au début du XXème siècle.*

\*\*\*\*

## Proposition d'attendus

### Première partie de l'épreuve : Explication de texte

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none"><li>- Une explication linéaire qui s'attache à suivre un projet de lecture clair et cohérent.</li><li>- Une explication linéaire qui mette en valeur le sens du texte et s'intéresse à ses enjeux.</li><li>- Une explication linéaire qui sache naviguer entre l'analyse de détail du texte et une nécessaire mise en perspective.</li><li>- Une explication linéaire attentive au mouvement du texte.</li><li>- Une étude linéaire qui tienne compte des spécificités du texte (et notamment de son genre et de son contexte d'écriture).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Un relevé, sous forme de catalogue, de procédés de style sans aucune analyse ou mise en valeur du sens du texte.</li><li>- Une série de remarques non liées entre elles.</li><li>- Une série de remarques de détail sans recul sur l'ensemble du texte.</li><li>- Un balayage général du texte sans entrer dans une analyse précise (style, langue...).</li><li>- Une simple paraphrase du texte.</li><li>- Un « découpage » du texte sans justification.</li></ul>

### **Pistes d'analyse du texte de G. Sand :**

- "Le Château de Pictordu", qui appartient au recueil *Contes d'une grand-mère* (1873), est le récit de formation la petite Diane. Sa recherche du visage de sa mère défunte se transforme quête d'identité artistique et familiale. Au début de ce récit, la jeune Diane rencontre au milieu des ruines du château de Pictordu le fantôme de la « Dame voilée », occasion d'un récit fantastique qui renverse les codes et les attentes fantastiques.
- Ce texte inverse la logique du fantôme comme figure monstrueuse ou terrifiante tout en conservant une esthétique fantastique. La peur possible se transforme en un moment de douceur et de bienveillance.
- L'analyse de ce texte pourrait souligner les éléments relevant d'une incertitude fantastique à partir de ses constituants classiques : la question du sommeil, le motif de la nuit, l'environnement des ruines ainsi qu'une rhétorique de l'incertitude. La nouvelle de Sand est ainsi corrélée à l'esthétique littéraire de son temps dont le candidat pourrait préciser quelques références significatives.
- Plus spécifiquement ici, la figuration du fantôme repose sur une double articulation : entre le motif classique de l'insaisissable et la description méliorative oscillant entre ekphrasis et hypotypose. La riche description physique du fantôme de la Dame voilée donne à l'apparition l'image de la perfection. La transformation de la statue en forme fantomale passe littéralement par cette description. L'ornementation littéraire est opérateur de cette métamorphose. Cependant le fantôme n'en demeure pas moins classique au sens

où il reste une forme sans corps consistant. Diane ne peut retenir entre ses bras ce qui n'est qu'une ombre. L'imaginaire du fantôme reste ancré dans un imaginaire classique ou antique.

- Le texte condense ainsi une expérience de rencontre fantastique mais purgée de toute forme d'inquiétude. La peur n'est pas l'effet recherché de ce texte. La narration se charge de neutraliser toute frayeur, notamment par l'insertion des pensées de la jeune fille et par l'intervention directe de la narration. Cette dernière, s'adressant au lecteur (auditeur), réactive la dimension du conte oral en permettant de réassurer le lecteur et de prendre en charge par avance une forme de catharsis.

### **Seconde partie de l'épreuve : Exploitation pédagogique**

On attend	On n'attend pas
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La présentation d'une séance d'enseignement conçue à partir du texte analysé dans la première partie de l'épreuve et qui intègre le document associé.</li> <li>- Une présentation qui prenne en compte la situation de la séance dans le programme.</li> <li>- La présentation d'une séance problématisée qui s'articule autour d'objectifs précis.</li> <li>- La présentation d'une séance qui suive un plan clair et cohérent.</li> <li>- Une présentation attentive aux rapports entretenus par les deux documents (illustration, échos, contrepoints, décalage, etc.)</li> <li>- Une présentation qui prenne appui sur l'explication linéaire de la première partie de l'épreuve pour insister sur un ou deux des enjeux du texte et sur la spécificité de l'extrait filmique : les deux parties de l'épreuve forment un « tout » cohérent.</li> <li>- La présentation d'une séance qui n'hésite pas à s'ouvrir sur des prolongements linguistiques, artistiques et culturels.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une simple analyse du document associé, sans lien avec le texte étudié dans la première partie de l'épreuve.</li> <li>- Une suite de remarques décousues sur les liens entre les deux documents.</li> <li>- La répétition à l'identique de l'explication linéaire agrémentée de quelques remarques sur le document associé.</li> <li>- La présentation d'une séance « hors sol » qui ne tiendrait pas compte du libellé du sujet et donc de l'association nécessaire avec une classe précise (collège ou lycée).</li> <li>- Une présentation qui entrerait dans la fiction pédagogique concrète, avec des considérations organisationnelles (« diviser la classe en groupes pour telle activité ») ou anecdotiques.</li> <li>- La présentation d'une séance qui tendrait vers une étude exhaustive des deux documents.</li> <li>- La présentation d'une séance qui nierait la spécificité propre de chacun des documents.</li> </ul>

### **Pistes d'explicitation des liens entre le texte et le document associé :**

- Les extraits de *Crimson Peak* et du *Château de Pictordu* travaillent le même motif de l'apparition fantomatique à une enfant. Cette mise en regard permet d'interroger la nature (littéraire, artistique, anthropologique) de cette rencontre en soulignant deux traitements distincts : tendresse attirante chez Sand et terreur chez Del Toro. En regard du texte, il est possible d'appréhender la mise en scène graphique de la manifestation d'un monstre effrayant, notamment le travail sur les ombres et sur la grande profondeur de champ (rappelant le *Nosferatu* de Murnau). Des effets d'amplification de la terreur peuvent être mis en évidence : par le travelling et par la figuration du fantôme (forme noire terrifiante, robe et dimension vaporeuse avec peu d'effets spéciaux). Pourtant, la séquence repose sur une tension interne spécifique puisque la forme effrayante du fantôme de la mère ne vient pas terroriser sa fille mais la prévenir.
- Dans les deux cas, l'ambiguïté de la nature bienveillante de ces fantômes permet de redéfinir le rapport au monstre.
- En outre, ces deux extraits d'œuvres offrent l'occasion de s'interroger sur leurs contextes artistiques respectifs, explicitement cités ou implicitement évoqués : la littérature fantastique du XIXe siècle d'une part, et le cinéma d'horreur de l'Expressionnisme à nos jours, d'autre part.

### **Pistes d'exploitation en classe sur une séance :**

Les extraits proposés par le sujet pour une classe de 6<sup>ème</sup> pourraient parfaitement prendre place dans le cadre de l'entrée "Le monstre aux limites de l'humain". Les trois pistes suivantes (au choix) se situent dans l'hypothèse que le texte 1 a été vu avec les élèves dans une séance précédente et que la présente séance en constitue le prolongement.

#### **Piste 1 : « lecture comparée et débat interprétatif »**

##### Objectifs :

- Poursuivre l'appropriation des enjeux du texte littéraire
- Comprendre une séquence filmique (introduire quelques outils simples du langage cinématographique) et être capable de tisser des liens avec un texte étudié

### Principales compétences travaillées :

- Entrer dans un débat interprétatif à l'oral, en ayant recours à des outils linguistiques donnés : formuler et articuler ses idées en prenant en compte les idées avancées par les autres.
- Formuler un bilan à l'écrit.
- 

### Activités :

- Relecture qui doit mettre en relief la piste essentielle évoquée lors de la lecture collective du texte de G. Sand : la douceur du monstrueux. Suivi d'un premier visionnage de la séquence filmique.
- Introduire un ou deux éléments simples du langage cinématographique signifiants ici (ex la composition du cadre, le hors-champ, la profondeur de champ) à partir du passage.
- Consigne donnée avant le re-visionnage de la séquence cinématographique : ce passage filmique peut-il être considéré comme une adaptation du texte de G. Sand ? Cherchez à l'écrit au moins trois arguments qui viennent étayer votre position.
- Avec affichage au tableau de la boîte à outil : place au débat interprétatif  
« **je pense que** »/ « **On a l'impression que** »/ « **On peut dire que** »/ « **On imagine que** »/« **C'est vrai que... mais...** »  
« **C'est vrai que...mais** »/ « **je suis d'accord avec l'idée que... mais** »/ « **Je pense plutôt que** »
- Rédaction d'un bilan écrit : « quelles émotions les revenants du texte et de la séquence filmique provoquent-elles chez le personnage enfantin ? Et chez le spectateur ? »

OU

### **Piste 2 : « lire pour imaginer, voir pour écrire »**

### Objectifs :

- Poursuivre l'appropriation des enjeux du texte littéraire, saisir les liens entre lecture et imagination.
- Comprendre une séquence filmique et être capable de tisser des liens avec un texte étudié.

### Principales compétences travaillées :

- Lire de manière fluide et expressive un texte, tisser des liens entre l'interprétation du texte et sa mise en voix.
- S'initier à quelques éléments fondamentaux de l'écriture cinématographique.
- Participer à un échange interprétatif à l'oral.
- Décrire à l'écrit, tisser des liens entre choix d'auteur et effet créé sur le lecteur

### Activités :

- Lire pour donner à voir : à partir du bilan de la lecture collective du texte de G. Sand, s'entraîner en binômes à la lecture expressive. Faire apparaître l'image d'une apparition merveilleuse et douce. Consigne pour l'élève auditeur dans chaque binôme : laisser son esprit imaginer « le film du texte ». Échange des rôles au sein des binômes.
- Visionnage de la séquence de *Crimson Peak*, explicitation de celle-ci à partir de quelques éléments essentiels de mise en scène (la composition du cadre, le hors-



champ, la profondeur de champ) et échange interprétatif à l'oral. Puis consigne : votre « film imaginaire » du texte de G. Sand ressemble-t-il à cette « vraie » séquence cinématographique ? Pourquoi ? Le professeur garde trace au tableau des pistes plurielles évoquées. Apparaît nécessairement la question de la douceur, disparue dans l'apparition de *Crimson Peak*.

- Travail d'écriture d'appropriation : réécrire le petit paragraphe du texte de G. Sand pour le faire coïncider avec l'apparition de *Crimson Peak* :

**À peine avait-elle pensé cela, que la lanterne s'éteignit et qu'elle vit une grande belle clarté bleue comme celle de la lune, traverser la salle ; et dans ce rayon de lumière douce, elle vit que la danseuse antique avait quitté la muraille et venait à elle.**

OU

### **Piste 3 : « décrire ou le pouvoir de créer une apparition »**

#### Objectifs :

- Comprendre les enjeux de la description pour s'y essayer.
- Enrichir son lexique et améliorer une production écrite

#### Principales compétences travaillées :

- Décrire à l'écrit de manière efficace.
- Relire efficacement et savoir proposer des pistes d'amélioration
- Savoir améliorer une production écrite

#### Activités :

- Avoir relu le texte de G. Sand et avoir fait restituer par la classe le bilan de la lecture collective conduite dans une séance précédente, le professeur propose le visionnage de l'extrait de *Crimson Peak*.
- La consigne, sans étayage supplémentaire à ce stade, est alors de décrire en une dizaine de minutes l'apparition de *Crimson Peak*, en s'appuyant sur le texte de G. Sand, et en commençant par : « C'était une forme ... » (on explicite le fait qu'il s'agit de trouver un qualificatif et de poursuivre la description).
- Échange des travaux et évaluation par les pairs, avec la consigne suivante : « la description permet-elle à elle seule d'imaginer l'apparition de la séquence filmique ? / quelle amélioration suggérer pour rendre la description plus efficace ? »
- Échange à l'oral sur les points forts et les points faibles des productions : qu'est-ce qui pénalise la capacité des textes à donner à voir, à faire surgir l'apparition dans l'imaginaire ? Éventuellement, lecture de tentatives assez réussies et analyse de cette réussite. On arrive à l'idée de l'importance de restituer des détails, et de disposer du lexique adapté pour cela.
- Travail lexical sur les expressions du visage.
- Phase d'amélioration des productions, à l'aune de la réflexion collective et des apports lexicaux.

\*\*\*\*